

16 Vous voulez me filmer ? Donnez-moi de l'argent!

Gilbert Dembélé



En 2014, j'ai décidé de faire une vidéo sur les thrips du niébé. Les thrips sont les premiers insectes qui attaquent le niébé au moment de la floraison.

J'ai commencé ma revue de documentation et procédé au choix du site et des agriculteurs qui pourraient m'aider à faire la vidéo. J'ai choisi un village dans la région de Ségou, au Mali, où les agriculteurs travaillaient avec une station de recherche agricole sur la culture du niébé.

Ces agriculteurs sont de grands producteurs de niébé et on sait qu'ils ont des problèmes avec les thrips. Après avoir identifié le village, je m'y suis rendu pour la première visite de prise de contact et pour discuter le but de mon travail aux chercheurs et aux agriculteurs.

Je leur expliqué que je voulais élaborer et produire une vidéo de formation agriculteur-à-agriculteur.

Ils ont accepté de travailler avec moi pour produire la vidéo. J'ai donc commencé mes rencontres avec eux pour écrire les détails

techniques du scénario de la vidéo. Cela m'a permis de progresser considérablement dans la mise en place des scènes.

J'avais décidé que deux scènes étaient essentielles à ce thème : la première portait sur l'utilisation des pesticides chimiques et la seconde, sur l'utilisation des pesticides non chimiques, tels que le margousier et la cendre.

Après avoir finalisé les deux scènes, j'ai planifié le filmage avec les agriculteurs. Le filmage de la scène sur l'utilisation des pesticides chimiques s'est passé sans problème. Cependant, celui de la scène sur l'utilisation des pesticides non chimiques était toute une autre histoire.

Après avoir parcouru 170 km, je suis arrivé pour le second filmage avec mon chauffeur, mon assistant et tout mon équipement à l'heure convenue.

Après les salutations habituelles, j'ai demandé qu'on commence le filmage. Mais l'agriculteur m'a demandé : « *Combien vous me payez?* »

Perplexe, j'ai essayé de répéter le contexte et le but de cette vidéo et fourni toutes les explications que j'avais données lors de notre première rencontre. Par exemple, j'ai expliqué que je travaillais pour une ONG de développement et que les vidéos seront utilisées pour former d'autres agriculteurs qui ne connaissent pas encore cette technologie.

Malgré toutes mes explications, il a refusé d'être filmé sans être payé. Il a répondu qu'il comprenait très bien nos intentions, mais a déclaré que son image n'est pas gratuite parce qu'une image coûte très cher.

J'étais choqué par sa réponse et je lui ai dit qu'il y a quelques mois, les agriculteurs du village avaient organisé un grand événement et qu'ils avaient invité la télévision nationale pour le couvrir. Le filmage et la diffusion de ce événement avait coûté aux agriculteurs environ 500 000 francs CFA (environ 820\$). Il a ajouté : *« Je ferai tout ce que vous voulez que je fasse dans ce film, mais vous devrez me payer au moins 300 000 francs CFA (490\$). »*

Malgré tous mes efforts, nous ne sommes pas parvenus à une solution amicale et j'étais forcé de retourner sans filmer. Puisque l'organisation d'autres agriculteurs pour le remplacer prendrait trop longtemps avant le début de l'hiver, le filmage de la vidéo a dû être suspendu jusqu'à la saison prochaine.

J'aurais probablement pu éviter cette situation inconfortable, si j'avais donné à l'agriculteur un DVD de formation agriculteur-à-agriculteur au début de notre rencontre pour déclencher son intérêt.

Une autre idée consiste à impliquer les autorités compétentes du village et à expliquer au début que nous ne pouvons pas payer les agriculteurs que nous filmons.

GILBERT DEMBELE
AMEDD, Mali

gildembele@yahoo.fr



► *Le niébé est une culture importante pour nombre d'agriculteurs au Mali. Mais ce n'est pas tout simplement parce que les thrips sont des parasites importants que vous devez assumer que tous les agriculteurs donneront leur temps pour aider à faire des vidéos. Les agriculteurs sont des gens occupés*